



À Malleret, les chevaux ont leur spa

Près de Bordeaux, le château de Malleret ne fait pas que produire du vin. En attendant de proposer des chambres d'hôtes, il cultive aussi une rare passion pour les chevaux. Au-delà de ses écuries et d'un manège de 800 m², il possède aussi un centre de balnéothérapie équine unique en France.



Près de Bordeaux, le château de Malleret ne fait pas que produire du vin. En attendant de proposer des chambres d'hôtes, il cultive aussi une rare passion pour les chevaux. Au-delà de ses écuries et d'un manège de 800 m², il possède aussi un centre de balnéothérapie équine unique en France. Situé à quelques kilomètres au nord de la capitale girondine, le château de Malleret est un vaste domaine de 350 hectares dont les origines remontent au XVI^e siècle. Il cultive depuis 160 ans l'excellence de l'art de vivre à la française autour des deux passions héréditaires de ses propriétaires : le cheval et le vin.

Dès la fin du XIX^e siècle, Malleret a développé un haras de renommée européenne. Le domaine a contribué à façonner des champions qui ont brillé sur les plus grands hippodromes, jusqu'à ce que cette activité s'arrête, dans les années 1960. Depuis une quinzaine d'années, sous l'impulsion de Gérard Martinez, le directeur du haras, les athlètes « maison » ont été remplacés par des chevaux de dressage pratiquant la compétition de haut niveau. Et Malleret s'est doté d'installations exceptionnelles qui vont de la carrière aux écuries, en passant par un manège dominé par un belvédère ou encore un immense salon de réception. Mais c'est surtout son centre de balnéothérapie équine unique en France qui fait du domaine un lieu singulier. Le château a ainsi accueilli plus de 350 chevaux, non seulement de dressage ou de concours complet, mais aussi venant des plus grandes écuries de course.

L'entraîneur palois Jean-Claude Rouget, un grand monsieur des courses de galop en France, avait notamment choisi les installations de balnéo de Malleret pour améliorer la condition de ses cracks, vainqueurs des très prestigieux prix du Jockey Club et de Diane à Chantilly, ou encore du Graal hippique, le prix de l'Arc de Triomphe, à Longchamp.

Malleret dispose d'un Aquatrainer hydrozone. Cette machine d'entraînement permet de faire évoluer le cheval sur un tapis roulant immergé dans une eau entre 16 et 18 degrés, avec, excusez du peu, une injection d'ozone pour éviter les bactéries ! Le tout effectué à une vitesse modulée selon les



besoins pour améliorer les performances cardiaques et musculaires, ou favoriser la récupération du cheval.

La seconde installation est un spa qui prend soin des jambes du cheval dans une eau salée, à une température de 3 degrés seulement. Cette hydrothérapie par le froid permet d'obtenir une action anti-inflammatoire et de resserrer les tissus après un effort important, et de prodiguer des soins post-opératoires pour récupérer après d'éventuelles blessures, à raison de trois séances en trois jours. Épaté par les qualités de ce spa équin, Gérard Martinez avait persuadé la crème des entraîneurs de chevaux d'obstacles, souvent victimes de chutes et de blessures, d'y faire soigner des chevaux, jugés perdus par les vétérinaires. François Nicolle, basé à Royan, leur a confié ses chevaux. À peine remis sur pied, ils ont pu à nouveau courir et même, gagner, notamment à Auteuil.

Hélas, cette belle aventure a été compromise par l'arrivée du Covid, puis de la rhinite équine, qui ont empêché les déplacements de chevaux. Depuis quelques années, Malleret a donc limité l'utilisation de ses installations aux 70 chevaux du domaine (qui compte 25 chevaux de sport au travail et 45 poulinières et jeunes chevaux). Mais Gérard Martinez et Paul Bordes, le directeur général de Malleret, envisagent d'ouvrir à nouveau le haras à l'extérieur, l'an prochain. Si des chambres d'hôtes sont en train d'être aménagées dans le château, les propriétaires ont aussi le projet d'accueillir des chevaux externes et d'organiser des spectacles équestres... Un château où les chevaux sont rois !

Importe le flacon...

Malleret, cru bourgeois exceptionnel du Médoc, vaut aussi le voyage pour la qualité de ses vins. Sous l'impulsion de Paul Bordes, assisté du célèbre œnologue Stéphane Derenoncourt, le vignoble de 60 hectares a été totalement restructuré depuis douze ans. Un nouveau cuvier gravitaire et un nouveau chai, à la charpente magnifique, élue plus belle charpente de France en 2021, ont été construits pour servir d'écrins à l'élevage d'un vin dont la qualité n'a cessé de s'améliorer depuis une décennie.

Pour une dégustation optimale, les amateurs pourront partager un repas gastronomique de haut niveau dans une salle à manger aménagée au cœur du chai, avec vue imprenable sur les barriques dont est issu le nectar servi dans les verres. Outre le Haut Médoc, Château de Malleret (68% cabernet sauvignon, 30% merlot, 2% petit verdot) aux arômes délicats et aux tannins fins, la propriété produit également un Margaux (80% merlot, 20% cabernet sauvignon), puissant et complexe, issu d'une petite parcelle de 3,6 hectares, un Bordeaux blanc (100% sauvignon) frais et rond, et un original blanc de noir (100% merlot), très expressif. Le domaine dispose aussi d'une oliveraie abritant 225 oliviers de variétés différentes pour réaliser des assemblages selon la technique du vinificateur bordelais qui marie les cépages. Malleret produit ainsi des huiles d'olive millésimées répondant aux mêmes exigences qualitatives que ses vins.

Enfin, sous l'impulsion d'Aymar du Vivier, descendant de la famille fondatrice, Malleret développe des facettes culturelles. Une exposition dans les chais du château est récemment revenue sur le travail du peintre japonais Aki Kuroda. Basé à Paris, il fut encensé par Marguerite Duras lors de sa première exposition en France, en 1980. Cette rétrospective a été conçue par la célèbre commissaire Yoyo Maeght. Tandis que le grand orchestre de Bordeaux s'est produit cet été pour un concert exceptionnel dans le manège du haras.